



Cérémonie du 23 août 2020 **Souvenir de la Libération de Miramas**

Discours de Frédéric VIGOUROUX

Maire de Miramas-Conseiller départemental

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
militaire et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les Présidents et Administrateurs
d'Associations Patriotiques,

Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames Messieurs du corps des sapeurs-pompiers et du
Comité des Feux de Forêts,

Mesdames et Messieurs les responsables associatifs et des
conseils de quartiers,

Mesdames et Messieurs les élus, adjoints et jeunes conseillers
municipaux du CMJ,

Mesdames et Messieurs, mes chers compatriotes,-
Miramasséens ou amis venus d'ailleurs,

Nous sommes réunis ce 23 août pour commémorer
l'anniversaire de la libération de notre ville dans la continuité
des festivités de la libération de la Provence

Le 23 août 1944 demeure une date historique pour Miramas et ses habitants, où nous n'oublions ni la mobilisation des résistants, des cheminots et des alliés, ni les heures sombres qui ont accompagnées la libération.

Nous n'oublions pas non plus l'effroyable décompte de l'ensemble de cette guerre et le lourd tribut des populations, des camarades combattants et civils qui, ici comme partout ailleurs, ont péri sous les bombardements, la torture ou dans les camps de travail et de déportation.

Quelle que soit leur origine ou leur confession, ces femmes et ces hommes ont payé de leur vie pour défendre les valeurs républicaines, ont perdu un père, une mère, un enfant afin de combattre et construire un destin pour la France, au nom du monde libre, faisant sacrifice pour restaurer notre nation.

Nous rendons hommage à tous les combattants de la liberté sur cette terre de Provence et à l'engagement historique des tous les enfants de la France et de ses alliés.

Cet anniversaire souligne la victoire de tout un peuple et célèbre la mémoire collective de notre histoire, épris de justice et de liberté.

Défendons, cultivons les symboles qui transmettent le message de notre France, pays de diversité construit sur des valeurs et une culture commune. Notre passé est un chemin pour construire demain.

La mémoire est une exigence républicaine, un fondement de notre identité nationale. Il n'y a pas de nation sans mémoire. La commémoration façonne le sentiment d'appartenance, l'identité qui unit les citoyens. Elle se nourrit des moments de victoire, de grandeur et d'allégresse comme aujourd'hui pour la libération de notre ville.

Elle se nourrit également d'heures plus sombres, de souffrance, de deuil et aussi de honte.

C'est cette vérité, cette part d'ombre à côté de la lumière que nous devons aussi assumer, c'est notre responsabilité en conscience individuelle et collective.

Regarder le passé et assumer le présent permet de faire face à l'avenir.

Les historiens ont un rôle essentiel. Ils écrivent l'histoire, approchent la vérité par leur travail de recherche sur les faits. Mais l'histoire s'écrit toujours depuis un point de vue, un endroit, un moment.

Mais la pérennité de l'histoire la plus objective possible comme de la mémoire, nous incombe à tous.

A l'heure où certain envisage de réécrire l'histoire et de retirer quelques statues, il faut se réinterroger sur nos parts d'ombres. Cela veut dire qu'il nous faut choisir ce que nous voulons valoriser ou de continuer de valoriser dans les personnages de notre histoire, sur les plaques des noms de nos rues ou au milieu des places de nos villes et de nos villages.

Nous avons le choix et la responsabilité de ce que nous souhaitons véritablement proposer comme éducation à notre jeunesse et de ce que nous voulons véhiculer comme message sur les valeurs de notre république.

Alors oui il faut réfléchir ensemble, consulter et partager notre histoire, car le monde change et nos enfants nous interpellent. Il faut expliquer, le contexte, le droit et les faits historiques, il faut aussi envisager de mettre au musée ou d'archiver d'anciennes figures historiques qui, à la lumière de notre siècle et sous le regard « du présent » ne correspondent plus à l'image « glorifiée » qu'ils ont pu avoir dans un autre temps. Mais cette réinterrogation ne doit cependant pas occulter leur part de lumière et leur apport « positif » dans notre histoire.

Il est indispensable de conserver la mémoire, toute la mémoire.

Oui, l'histoire est fragile, car l'histoire ne s'écrit pas seulement dans des démocraties.

Alors il convient de relater le fait historique dans plus sûre objectivité, sans ré écrire, en regardant en face qui nous sommes et ce que nous avons été. Cet exercice est essentiel si nous souhaitons en conscience, forger nos discours et nos actes pour demain.

Tourné vers l'avenir, quelle leçon devons-nous tirer des périodes récentes et des mouvements de l'histoire ?

Comment continuer de rassembler, unifier autour des valeurs de la République ?

Notre France, celle du respect de chacun et des uns pour les autres, constitue le socle de notre pacte républicain

Refuser l'exclusion, rechercher l'égalité des chances, permettre l'accès aux soins, instruire la jeunesse, accroître le savoir et la recherche, servir la création artistique et la culture, sont depuis toujours et depuis le conseil national de la résistance, les valeurs qui sous-tendent notre action. L'intérêt général demeure un concept d'actualité et c'est notre combat.

« La République n'appartient à personne. Nous en sommes tous, les garants et les artisans. Sur le chantier de ces valeurs toujours neuves, pour ces combats de chaque jour qui se nomment liberté, égalité, fraternité, aucun volontaire n'est de trop. »

Ces moments privilégiés de commémoration font sens pour défendre notre histoire et notre identité, ils sont d'autant plus important en période de crise quand il s'agit rassembler et de partager nos valeurs communes

Rendons hommage à ceux qui ont écrit notre histoire comme à ceux qui l'écrivent encore ici et ailleurs, je pense en ce moment, à ceux qui inlassablement, en France comme sur les territoires d'opérations extérieures, défendent la France et nous protègent.

Soyons digne et soyons fier de ce que nous sommes,

Vive Miramas,

Vive la France,

Vive la République.

Je vous remercie.